

Une demi-douzaine de plaintes se chantent à cette occasion.

L'une — éditée par la librairie de Boursy fils, rue de la Poulallerie, 19, a vingt-un couplets : elle se vend trois sous et se chante, — cela va sans dire — sur l'air de Fualdès :

Dans cette année bissextile (1836)  
Est arrivé un revers  
Dans un jardin de Champvert  
Près de Lyon la grand'ville  
A un honnête ouvrier  
De son état puisatier.

Après ce modeste commencement, elle se termine ainsi :

Qui a fait cette plainte  
C'est trois enfants de Lyon  
Unis de compassion  
Pour sa femme qu'est enceinte

MORALE

Jeunes gens soyez prudents,  
Ne vous mettez pas dedans.

Un autre de dix-huit couplets, — un peu mieux traitée, — se vend avec cette mention : *Complainte à l'intention du malheureux Dufavet, où l'on verra comment les malheurs arrivent.*

Approchez, filles et femmes  
Hommes, enfants et vieillards,  
C'est ce grand coup du hasard  
Qui vous a retourné l'âme  
Que je vais vous conter ; c'est  
Les malheurs de *Dufavet*.